

Rouge érable

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

424< 430 mots: OK, ton gentil, mais **pro-non-cer** !

Bonjour :o) Y-a 10 ans, sous mes fenêtres, la mairie de Toulouse a planté quatre arbres. Trois d'entre eux ont vite mis des feuilles, et en quelques années, ils ont pris de la hauteur. Mais le quatrième, c'est un tardillon qu'a eu du mal à démarrer. Le plus beau c'est l'arbre de gauche : il profite d'une petite fuite qui mouille le trottoir. Ce grand là et ses deux frères forment tout l'été de belles masses vertes, avec en ce mois de novembre quelques reflets pourpres pour les feuilles les plus exposées au vent.

Mais « le petit Poucet » fait pitié : chaque printemps on croit qu'il est mort, car pendant que les feuilles des trois autres se déplient, puis virent du vert-clair au vert-sapin, lui reste longtemps sans feuille, espèce de balais déplumé. En plein été, il a enfin ses feuilles, mais ses trois branches dépareillées le font ressembler à un épouvantail. Et dans l'alignement des trois autres, ça fait désordre. Et quand l'hiver arrive, alors que ses grands frères gardent leurs feuilles jusqu'en décembre, lui, ça fait longtemps qu'il a tout perdu, et tends ses 3 branches grises désolées vers le ciel.

Mais ce petit arbre tout rachtingue **c'est lui qui me réjouit le plus**. Car dès septembre, quand tout Toulouse fête encore l'été, il commence à jaunir de belle façon. Et pendant les trois mois d'automne, c'est un festival de couleurs vives qui illumine ma place. Du jaune vif on passe au rose fluo pour certaines feuilles, les autres avec le bord rouge flashy et les nervures centrales jaunes ou vert pâle. S'il fait soleil c'est une merveille, et s'il fait gris, il remplace le soleil absent. Chaque fois que je regarde par la fenêtre je ne peux m'empêcher de sourire :o)

Que c'est beau ! Parfois même je m'arrête pour me demander: « *et les autres arbres, quand vont-ils virer ?* » Certaines années, encouragés par leur petit frère, ils se mettent eux aussi à jouer les oranges et les rouges, comme l'été des indiens au Québec. Mais le plus souvent, vers le 1^{er} décembre, un coup de vent glacial fait tomber toutes leurs feuilles encore vertes.

Vous attendez sûrement une conclusion d'évangile comme « *les derniers seront premiers* », ou « *la pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle* ». Pourquoi pas, mais la bonne nouvelle pour moi en ce jour sombre de novembre, c'est cette beauté, cette gaité de la création qui me réjouit le cœur :o)

Ouvrir grand les yeux et dire : merci Seigneur !